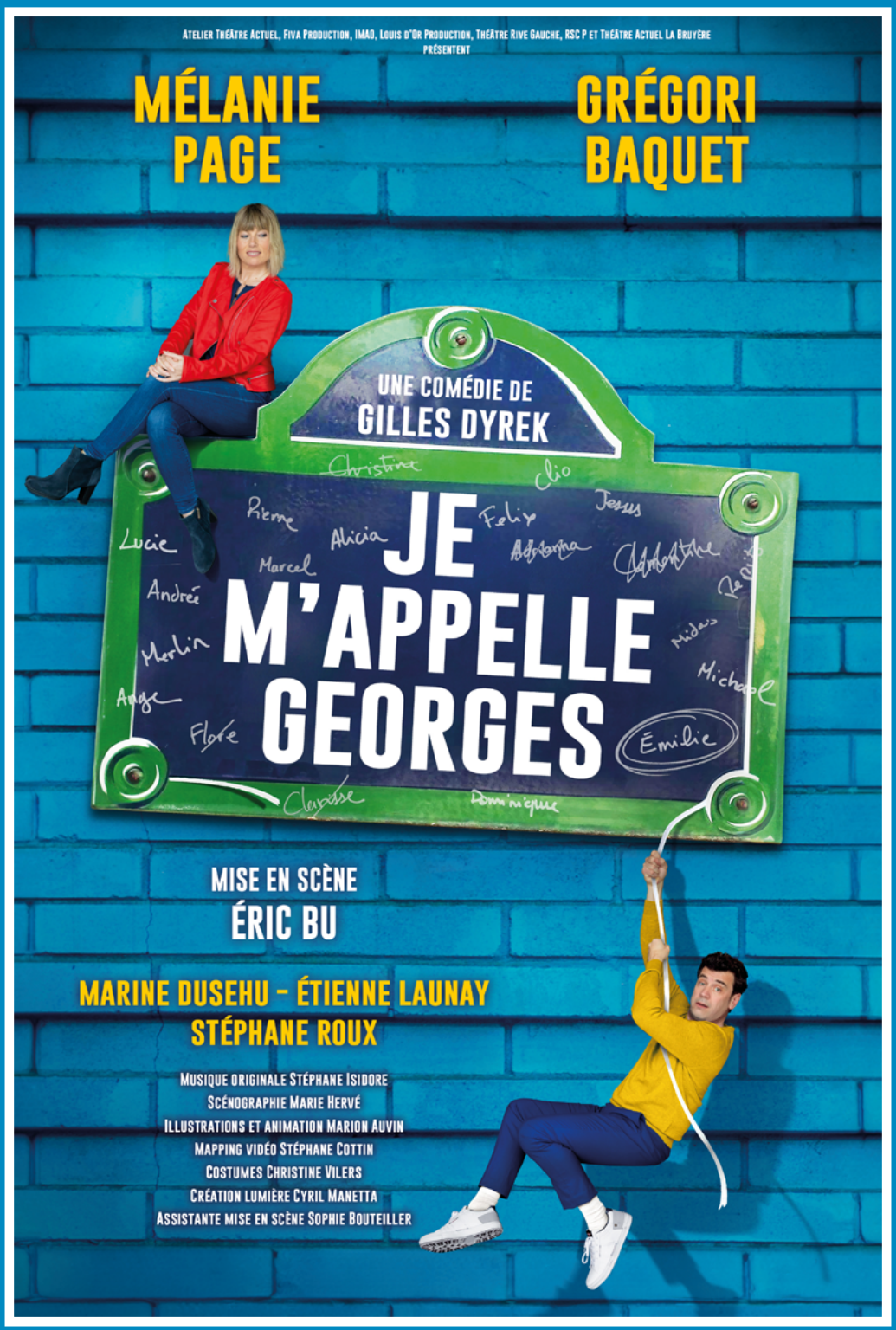
ATELIER THEATRE ACTUEL

Atelier Théâtre Actuel

# Revue de presse



La Provence.

# Festival d'Avignon Off : Je m'appelle Georges" une comédie légère et brillante

**Par La Provence Alice Courtieux**

Publié le 05/07/24 à 12:11 - Mis à jour le 05/07/24 à 12:11

Je m'appelle Georges
**DR**

## On a vu au théâtre Actuel la pièce de Gilles Dyrek visible jusqu'au 21 juillet

Pauvre Georges, amoureux malmené. Voilà que dans son quartier fleurissent des immeubles tous baptisés du prénom de ses anciennes relations. Et voilà une nouvelle construction ! Mais attendez, qui est donc cette Emilie ? Si le sujet peut sembler un brin absurde, l'authenticité de Georges dans sa quête désespérée le fait vite oublier. Gregory Baquet porte ce rôle tendre, sensible et un peu dingo avec un réel brio. Et il est, il faut le dire, merveilleusement entouré d'un trio de seconds rôles décalés, brillants et hilarants. Chapeau bas à Marine Dusehu, Etienne Launey et Stéphane Roux qui forment une joyeuse équipe de gais lurons fort attachants mais campent aussi un florilège de personnages avec un jeu de nuances remarquable. Ils sont la dimension désopilante de cette comédie. Pour la part sensible et la romance on peut compter sur le charme de Mélanie Page qui donne la réplique mutine à un Georges terriblement touchant et complètement séduit. Et tout ce (très) joli monde évolue dans une scénographie magnifiquement pensée, dans un ballet d'entrées et sorties et de changement de décors au cordeau, comme sait si bien le faire Eric Bu, metteur en scène incontournable des succès de ces dernières années. En résulte un spectacle au rythme enlevé ou les dialogues et clins d'œil rhétoriques fusent avec finesse, porté par des comédiens vraiment convaincants et une mise en scène sacrément ingénieuse. Un vrai bon moment tout en légèreté.

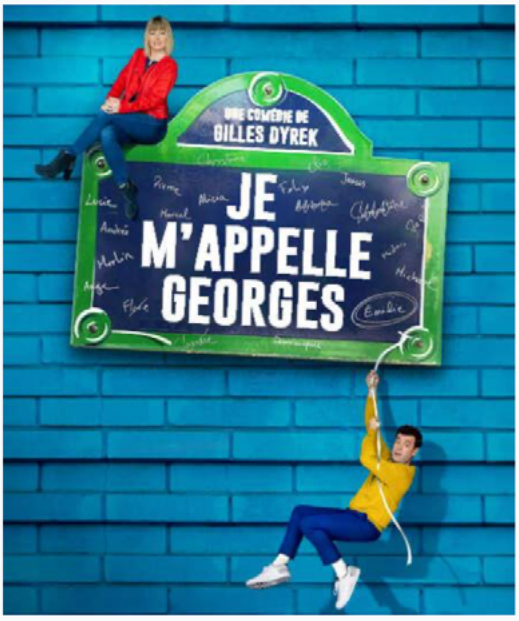
**Je m'appelle Georges au théâtre Actuel, 80 rue Guillaume Puy. Jusqu'au 21 juillet (relâches les jeudis et séances supplémentaires les 10 et 17 à 21h20). 23/16€. Renseignements 07 89 74 54 00.**

Alice Courtieux

LIBRE THÉÂTRE
DU TEXTE À LA SCÈNE

## Je m'appelle Georges de Gilles Dyrek

Théâtre Actuel, 80 rue Guillaume Puy – Avignon
du 29 juin au 21 juillet à 17h40. Relâche les 4, 11, 18 juillet




George déteste le prénom que lui ont imposé ses parents à sa naissance, comme le signe anagrammatique prémonitoire d'un avenir funeste. Pire encore, les prénoms des futures conquêtes de George semblent également être écrits à l'avance.

Dans un élan de révolte contre la fatalité, George refuse de connaître le prénom de la femme qu'il vient de rencontrer, de crainte que le prénom de sa bien-aimée ne corresponde pas à celui que le destin a déjà choisi pour lui. Mais comme chacun sait, se révolter contre le destin, c'est ouvrir la porte à la tragédie…

On l'aura compris, cette tragédie tournera vite à la farce. Une comédie burlesque et romantique servie par cinq comédiens et comédiennes totalement investis dans leurs personnages, et magnifiée par un décor habilement modulable, donnant à l'ensemble des allures de bande dessinée.

Une tragi-comédie onomastique très originale et résolument désopilante. À ne pas manquer.

*Critique de Jean-Pierre Martinez*
*2 juillet 2024*

Interprètes : Grégori Baquet, Marine Dusehu, Etienne Launay, Mélanie Page, Stéphane Roux
Mise en scène : Éric Bu
Scénographe : Marie Hervé , Marion Auvin
Vidéaste : Stéphane Cottin
Musique : Stéphane Isidore
Créateur lumière : Cyril Manetta
Costumière : Christine Vilers

L'ŒIL D'OLIVIER
chroniques culturelles et rencontres artistiques

© Frédérique Toulet

# « Je m'appelle Georges », craquante et délicieuse fable feel good

Au théâtre Actuel d'Avignon, la nouvelle comédie « vitaminante » de Gilles Dyrek se déguste sans modération.

3 juillet 2024

Après *Le retour de Richard 3 par le train de 9h24*, le duo composé par **Gilles Dyrek**, pour le texte, et **Éric Bu**, pour la mise en scène, signe un petit chef-d'œuvre où la tendresse et l'humour font bon ménage. C'est en juin, à la dernière édition du Mois Molière, devant des spectateurs conquis, que nous avons découvert *Je m'appelle Georges*. La scénographie avait été aménagée pour le plateau en plein air des Écuries de Versailles. C'est avec plaisir, que nous l'avons revu, dans sa version originelle, à Avignon.

***Le bonheur est dans le pré, cours-y vite il va filer…***

Ce qui séduit dans ce spectacle, c'est la narration à la première personne par le héros. Il faut dire que Georges est un conteur hors pair. S'il prend la vie toujours du bon côté, il est homme à aimer se la compliquer. Et Georges va raconter comment, grâce à ce défaut, son existence va être bouleversée.

© Frédérique Toulet

Le début commence par une rupture amoureuse avec Christine, qui s'est faite dans l'harmonie. On ne quitte pas Georges autrement. Venant d'emménager à Châtenay-Malabry, il part faire son footing matinal et il découvre que les noms de ces « ex » ornent les complexes immobiliers de la ville. Sauf un, en construction et qui portera le nom de « Villa Émilie » ! Il est persuadé que sa prochaine conquête portera ce prénom et donc le quittera immanquablement. À partir de là, Georges part dans une course folle, dans le vrai sens du terme, après une Émilie pour ensuite de tout faire pour éviter d'en croiser. Et lorsqu'il rencontre une charmante jeune femme, il va tout faire pour ne pas savoir son nom !

### *Tout le charme de la comédie romantique*

La comédie de Dyrek étant inénarrable, on n'en dira pas plus ! On peut juste souligner qu'elle est fichtrement bien construite. L'écriture fait songer aux comédies romantiques américaines, celle de l'âge d'or, signée **Capra**, **Lubitsch**, **Hawks**... **James Stewart** et **Cary Grant** n'étant plus disponibles, il fallait trouver le comédien qui allait incarner ce sacré Georges. Osons le dire, **Grégori Baquet** a toutes les qualités et le talent, c'est-à-dire le charme, le sens de la rupture, pour rivaliser avec ces deux monstres sacrés. Sa prestation est admirable.

Dans le rôle de Christine et de « l'inconnue de 18h24 », **Mélanie Page** est formidable. Avec un style *so british*, elle apporte ce qu'il faut de mystère et de tendresse pour donner de l'étoffe à son personnage. Puis il y a les trois ineffables **Marine Dusehu**, **Stéphane Roux** et **Etienne Launay** qui, dans des compositions parfaites et variées, font vivre les collègues de bureaux, et non moins amis de Georges, ainsi que tous ceux qui croisent sa route.

La mise en scène d'**Éric Bu** est très vivante. Il a cadencé chaque mouvement par des petites trouvailles impayables. Tout tourne autour de la scénographie, deux pans de murs blancs formant une perspective. Par la magie de projections de dessins et d'astuces, plein de décors se mettent en place. On adore ! Et pour ceux qui ne passent pas par Avignon, sachez que le spectacle sera à l'affiche du Théâtre Actuel La Bruyère en janvier prochain.

*Marie-Céline Nivière – Envoyée spéciale à Avignon*

L'INFO TOUT COURT
L'essentiel culturel

## Je m'appelle Georges nous plonge dans une comédie romantique loufoque, légère et originale aux airs de bande-dessinée.

*Je m'appelle Georges* est **une création pleine de second degré** jouée par des comédien.ne.s de talent qui nous embarque dans **une comédie romantique des plus improbables** ! Un savoureux moment de légèreté.

### Comment ne t'appelles-tu pas ?

Georges est comptable dans les assurances. Un métier qui ne donne pas franchement envie de poser trop de questions, et ça lui va très bien comme ça. **Christine et lui se sont séparés**, il est à nouveau un cœur à prendre. *« Qu'est-ce que c'est compliqué une femme qui vous quitte gentiment ! »* regrette-t-il. Mais c'est ainsi qu'on quitte Georges, **sans portes qui claquent ni ressentiment.** Pour semer son chagrin, rien de tel qu'un petit footing matinal dans les rues de Châtenay-Malabry, où il vient d'emménager.

© Frédérique Toulet

Sauf qu'un matin, il découvre **quelque chose d'étrange qui va bouleverser tout son quotidien**… *Villa Christine*, passe encore, même si voir le prénom de son ex sur une résidence à côté de chez lui, il s'en serait bien passé. Mais *Villa Adriana, Villa Clémentine*… Non, là c'est trop ! Comment **les prénoms de toutes ses ex** peuvent-ils se retrouver sur les constructions immobilières qui entourent son domicile ?! Si, tout de même, il y en a bien un, un seul, qui ne porte le prénom d'aucun des conquêtes de Georges : Émilie. Mais loin de le rassurer, **George y voit une prédiction**. C'est certain, la prochaine femme qu'il rencontrera… et donc qui le quittera, sera forcément une Émilie !

Dès lors, **tout s'emballe** ! Il lui faut absolument éviter de côtoyer la moindre Émilie pour ne pas finir le cœur brisé et voir pousser un nouvel immeuble près de chez lui ! Alors, quand il rencontre « l'inconnue de 18h24 » avec laquelle les débuts d'une relation prennent forme, **il est prêt à tout pour ne pas savoir comment elle se prénomme** !…

## Une distribution des plus réjouissantes !

Vous l'aurez compris, **cette comédie qui ne se prend pas une seule seconde au sérieux** tourne autour des prénoms, mais aussi de **la manière dont nous choisissons d'interpréter ce qui nous arrive**… et de comment cela peut nous enfermer, ou en tout cas influencer nos choix. George n'est d'ailleurs pas le seul à se pencher sur **cette question des prénoms** puisque l'un de ses collègues, Étienne, va questionner son orientation sexuelle **à partir du constat que toutes ses ex portent un prénom mixte** !

Si **Grégori Baquet** est parfaitement juste dans **ce rôle d'amoureux transi, charmant et sensible**, auquel **Mélanie Page** donne la réplique avec une belle sensibilité, **les trois autres comédien.ne.s sont d'une drôlerie sans nom** dans les différents rôles qu'ils interprètent ! Et l'on assiste ainsi à **quelques scènes qui prennent des airs de sketchs** et nous régalent, dévoilant des personnages merveilleusement caricaturés.

Avec son énergie, son naturel et ses mimiques, **Marine Dusehu**, que nous avions déjà pu applaudir dans la superbe pièce de La Compagnie du Libre Acteur, *Ce qu'il faudra laisser aux anges*, **est un bonbon** ! Quant aux **excellents Étienne Launay et Stéphane Roux**, que nous avions déjà adoré dans la brillante création d'Ivan Calbérac, *Glenn, naissance d'un prodige* : la moindre de leur apparition est **un festival de loufoquerie** !

## *Je m'appelle Georges*, le nouveau terrain de jeu de Gilles Dyrek et Éric Bu

Après *Le Retour de Richard 3 par le train de 9h24*, **Gilles Dyrek** signe ici une nouvelle comédie **pleine de fraîcheur, de légèreté, de fantaisie, mais aussi de talent**, qui devrait séduire Avignon. Et c'est à nouveau **Éric Bu** (dont le talent se déploie également dans *La Voix d'Or*, qui figure dans notre sélection pour ce Festival OFF) que l'on retrouve dans cette **mise en scène pétillante et pleine de trouvailles** qui tient presque lieu de personnage à part entière.

© Frédérique Toulet

On se plonge dans **cette scénographie dynamique et ce décor en carton modulable** sur lequel sont projetés des décors parfois mouvants **comme dans un dessin-animé** ! L'ensemble est **frais, pétillant, ludique**, et quelques effets particulièrement bien trouvés rendent l'ensemble un peu plus enthousiasmant encore. **Un agréable moment de divertissement.**

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
5, rue La Bruyère
75009 Paris
01 53 83 94 96

www.atelier-theatre-actuel.com